

Journal de 13 heures  
À Goma l'opération américaine "Support  
Hope", avec 2 000 hommes sur le terrain, sera  
logistique. Premier geste : on a installé un  
système d'épuration au bord du lac Kivu

Dominique Bromberger, Denis Brunetti

TF1, 27 juillet 1994

**L'effort international, c'est aussi un hôpital israélien monté depuis lundi [25 juillet].**

[Dominique Bromberger :] Au Rwanda le mouvement de retour des réfugiés se confirme. Selon le HCR, 1 500 d'entre eux ont traversé hier [26 juillet] la frontière. L'aéroport de Kigali et les routes sont rouverts aux organisations humanitaires. Enfin, à Goma, l'assistance américaine se met en place avec notamment de grosses installations de purification de l'eau. Voyez le reportage de Denis Brunetti et Jean-Étienne Mach.

[Denis Brunetti :] Avec une trentaine de vols quotidiens et des déchargements qui durent cinq heures, le pont aérien international sur l'aéroport de Goma a atteint son point de saturation. Le général américain Jack Nix l'a constaté et l'armée US devrait utiliser d'autres aéroports, Kigali ou Bujumbura, pour débarquer du matériel. L'opération "Support Hope", avec 2 000 hommes sur le terrain, sera logistique. Premier geste : on a installé un système d'épuration au bord du lac Kivu [on voit des soldats américains procéder à l'installation d'une station de purification d'eau].

[Commandant Éric Manson [Hanson], "Armée américaine" [il s'exprime en anglais mais ses propos sont traduits] : "Notre mission est de produire dans ce secteur 80 000 litres d'eau potable pour les réfugiés. Mais cette eau n'est pas destinée aux habitants d'ici mais à un camp de réfugiés à Kabumba

[Kibumba]”.]

Si la production est satisfaisante, la distribution par les Nations unies reste un problème. Les citernes arrivent encore lentement. Et puis pour ce seul camp de Kabumbu [Kibumba] de 350 000 personnes, l’eau ne représente qu’un demi-litre d’eau par personne [on voit un camion-citerne et, à quelques mètres, deux cadavres gisant au bord de la route]. Alors, des alentours ou mènent des camps, on vient remplir un jerrican d’eau polluée.

[Un réfugié : - ”J’ai fait 30 kilomètres pour venir puiser ici. Parce que, de l’autre côté à Kibumba, il n’y a pas une goutte d’eau. Alors ou bien vous faites 30 kilomètres pour venir puiser à Goma, ou bien vous allez à Katale, ça fait plus de 40 kilomètres”. Denis Brunetti : - ”Et l’eau, elle est polluée là?”. Le réfugié : - ”Elle est polluée, nous le savons. Mais nous n’avons pas d’autre choix”.]

L’effort international, c’est aussi cet hôpital israélien monté depuis lundi [25 juillet]. Huit avions Hercules ont – dans le cadre de l’armée israélienne – amené des techniciens, un laboratoire, du matériel et 15 médecins et pédiatres volontaires. Contre le choléra et les maladies infectieuses ou même pour une grossesse, 50 malades sont déjà sous les tentes, une quinzaine en salle d’urgence et d’autres attendent encore [gros plans sur des enfants perfusés et allongés sur des lits].

[Docteur Michel Roginsky [Koginsky], ”Hôpital israélien” : ”Ce qui s’était passé pendant la Deuxième Guerre mondiale, on a vu la..., l’indifférence de..., du monde entier. Alors on veut pas qu’il y ait cette indifférence. Et en tant que Juif on est doublement motivé d’être ici. Si chaque pays faisait la même chose, on serait ici..., pas une petite goutte d’eau dans la mer, mais on pourrait déjà faire quelque chose de sérieux. Construire, pas un centre comme ça, mais qu’il y en ait 50 disséminés dans tout le..., dans toute la région. Et on pourrait faire face à..., à ces millions de gens!”.]

Et même à l’écart de la ville, même s’il faut s’y traîner, l’entrée de l’hôpital gonfle chaque heure d’un peu plus de souffrances [on voit deux femmes porter à bout de bras une troisième femme qui tient à peine sur ses jambes].

[Dominique Bromberger :] Et les violences ethniques s’étendent maintenant au Burundi, voisin du Rwanda. Près de 200 personnes ont été tuées ces jours derniers au cours d’affrontements entre Hutu et Tutsi.